

PERSONNEL DES USINES DE PLANÈZE

L. MARBOT & Cie. — Neuvis-sur-l'Isle (Dordogne)

LE CONTREMAITRE

Dans l'atelier, la responsabilité du travail incombe au Contremaître. C'est lui qui en assure la suite continue, le répartit et surveille sa bonne exécution.

Le Contremaître est responsable vis-à-vis de la Direction, de la bonne qualité; il est responsable des bons salaires.

Sa tâche est donc complexe et ardue. Le Contremaître, malgré les difficultés, malgré les pannes de machines, malgré les matières de remplacement, malgré le manque d'expérience de nombreux ouvriers, doit assurer la production prévue et la qualité.

Le Contremaître connaît ses hommes et les aime; il sait ce dont chacun est capable; il connaît les buts des jeunes gens et leurs ambitions; il a pour idéal de former tout apprenti qui lui est confié pour en faire un bon spécialiste d'abord, puis, plus tard, un agent de maîtrise à son tour.

L'influence du Contremaître est grande autour de lui. A l'exemple de son travail inlassable tous ceux de son atelier, tous ceux qui font équipe avec lui et ont comme lui la fierté de son atelier, veulent sans cesse faire un effort supplémentaire pour terminer chaque jour le plan, et améliorer la qualité.

COURS DE FORMATION PROFESSIONNELLE

Jeunes filles, jeunes gens,
chers camarades de travail

Il y a toujours des places dans les cours de formation professionnelle de l'Usine MARBOT, les anciens ont su répondre "présent".

C'est avec plaisir et joie que ces courageux musiciens ont été accueillis. Ainsi, pleine d'ardeur et d'enthousiasme, animée d'un parfait esprit, l'Harmonie reprend vie.

Soumise à notre distingué professeur, cette Société a reçu son entière approbation. Il nous a été même agréable de constater chez M. SPEILEUX, la grande stupéfaction de trouver de tels éléments capables de donner le grand essor à l'Harmonie.

Nos trois clarinettes, LACCEUILLE, RONGIÉRAS et JEAN ont certes beaucoup à faire, mais leur acharnement au travail, laisse entrevoir de bons résultats. Un virtuose, entre tous, s'est révélé parmi les cuivres clairs: c'est notre ami QUEYROI, qui, sur sa trompette, nous démontre une agilité remarquable; ce virtuose, n'est-il pas secondé par les intrépides PLAZANET, SARRAZIN et POMMIER?

Quant au pupitre de contre-tiens il est fièrement tenu par nos solides altos, PAJOT et NADAL; les bassistes sont assez rares, mais un peu de patience et nous

NOMINATION

Notre Directeur M. EDOUARD, a été nommé Membre Correspondant de la Chambre de Commerce de Périgueux, pour y représenter particulièrement notre industrie de la Chaussure et la région de Neuvis.

UN RENDEZ-VOUS!

— Que vas-tu faire tous les samedis, Jeannette? On te voit filer comme si tu volais à un rendez-vous. Ça te tient bien fort pour que tu ne craignes pas d'user tes pneus... Alors c'est un blond... un brun qui t'attend?

— Espèce de pie curieuse; tu veux savoir où je vais! Eh bien, ma chère, c'est justement pour lui que je me dérange.

— Je me doutais bien que c'était ça; tu ne te dépêcherais pas tant pour aller au boulot!

— Mais dis donc tu me prends pour qui? Justement je vais travailler et c'est justement pour cela que je me précipite.

— Bah!... C'est à moi que tu racontes ça! — C'est sérieux, ma chère, tu ne sais pas qu'il y a un cours le samedi matin.

— Ah! le cours Ménager... pour ce qu'on y apprend. Comment veux-tu faire la cuisine par ce temps de restrictions?

— Naguère je disais comme toi, mais figure-toi que Dédé tient absolument à ce que je sache faire la cuisine. Comme tous les hommes, l'homme ce qui est bon et il s'y connaît.

— D'accord mais n'empêche qu'on est embarrassé pour varier les menus et tu sais comme c'est difficile de mettre ma petite sœur en appétit depuis sa dernière maladie.

— Tu vas au cours, c'est qu'on s'en souvient.

LEMASSON.

**BON OUVRIER,
BONNES CHAUSSURES,
BONS SALAIRES.**

SERVICE MÉDICAL

Le Docteur se rendra à l'atelier de Montanceix tous les jeudis vers 11 heures.

M. ARLET, spécialiste des maladies du nez, de la gorge et des oreilles, et M. SAIE, spécialiste des maladies pulmonaires s'y rendront également les jours où ils viendront à Neuvis.

Les intéressés seront avertis en temps utile.

la sauce, sucre le dessert. Un quart d'heure plus tard, signal d'alarme: A table les enfants, placez vos jeux, mettez les boules dans vos poches. Un peu de rouspétance termine ces quelques minutes de détente; puis, comme une volée de moineaux, nos affamés regagnent leur place habituelle.

Ici a lieu l'interrogatoire: "Suzon, est-ce que Mademoiselle M... est là, qu'est-ce qu'il y a comme dessert?" Si Suzon répond non à la première question, chouet alors, on va pouvoir chahuter; mais si c'est oui, la riposte est spontanée: "Dommage, tu sais, Suzon, car tu vois ce pistolet à eau, on l'aurait essayé dans tes cheveux".

Bien sûr, ce sont nos grands qui ont de telles réactions; les petits se contentent de manger; leur seule préoccupation est de savoir si le dessert sera suffisant pour qu'on puisse leur en donner double part.

Ouf! vous en savez assez pour aujourd'hui! Au revoir tout le monde; le mois prochain, nous continuerons notre aperçu sur l'odyssée de la cantine scolaire du PAQUEBOT ENCHANTEUR.

M. MURATET, Assistante Sociale

PRÉVOYANCE

Dans notre numéro de décembre dernier, notre Directeur, M. EDOUARD, disait:

"Les nuages, qui dans l'industrie en général, et particulièrement dans notre région, assombrissent l'avenir des travailleurs, tels que coupures de courant, donc diminution des heures de travail, n'ont pas paru à notre horizon".

En effet, si nous nous sommes réjouis de ce privilège, ce n'est pas sans avoir jeté un coup d'œil de considérations sur les camarades qui, dans nos entreprises, nous ont fait connaître l'importance de l'argent qu'ils se sont vus contraints de remettre à son propriétaire.

Nos sincères félicitations.

NAISSANCES

Madame et Monsieur SOUR nous font part de la naissance d'une fille prénommée José-Chantal.

Madame et Monsieur LORENZO, d'un fils prénommé Jean-Claude.

Madame et Monsieur LAGOURGUE, d'une fille prénommée Monique.

Madame et Monsieur QUEYROI, d'une fille prénommée Marguerite.

Madame et Monsieur MAZE, d'un fils prénommé Jean-Louis.

Nos meilleurs vœux aux bébés et chaleureuses félicitations aux parents et grands-parents.

Pour être fort, sois sain

Pour être sain,

Fais de L'EDUCATION PHYSIQUE.

Histoire de mon Village

Numéro 1

Dans un article de notre bulletin de décembre dernier, j'avais incidemment parlé du CHATEAU TALBOT, plus communément désigné par les habitants de Neuvis, "Château Rompu".

Amené à fournir quelques explications sur la dénomination de ce château, je ne peux que répéter ce que d'autres à peu près de mon âge et moi, avons appris à ce sujet sur les bancs de l'école de Neuvis:

Au carrefour de la vallée de l'Isle et du Salembre, la colline dite "la Garenne", présente un éperon où s'élevait jadis un château fort, dont un reste de pan de mur est situé près de la croix, récemment érigée à quelques 80 ou 100 mètres au-dessus du passage à niveau de la Gare.

Cette forteresse, admirablement placée pour répondre aux coups de l'envahisseur, fut détruite en 1453 pendant la guerre de Cent ans, par le général Anglais TALBOT, un peu plus tard, à Castillon où une énorme pierre taillée marque l'emplacement de la fin de ses jours, d'où le nom de TALBOT donné en souvenir à

ce donjon, dont il ne reste que quelques vestiges à peine discernables.

Ajoutons que le chemin latéral au Salembre, et qui longe la Garenne de la Gare à Puy de Pont, était aussi classé chemin "Talbot" sur le plan cadastral.

Si l'on s'en rapporte à l'essai de monographie dû à la plume érudite du vénéral et regretté clerc TO-CHEPORT, ancien curé de Neuvis, les lignes qui vont suivre, en espérant qu'elles intéresseront le lecteur, semblent bien confirmer l'exactitude des brefs détails ci-dessus.

La paroisse de Neuvis remonte vraisemblablement aux temps Mérovingiens, au VI^e siècle, époque où les premières paroisses rurales furent créées en France.

L'évangile a dû être prêché dans la vallée de l'Isle dès les temps apostoliques par St-Front, disciple de St-Pierre et envoyé par lui dans les Gaules ou par ses compagnons, dont l'histoire nous a transmis les noms et le martyre.

Point de doute que la riante et fertile vallée de l'Isle ne fut occupée alors, et depuis longtemps, par de nombreux colons relativement civilisés sous l'influence romaine.

Au débouché, dans son sein, des vallons du Vern, du Salembre, de la Beauronne, de la Crempse, aux carrefours de ces cours d'eau, il dut se former de bonne heure des stations de quelque importance qui attirèrent les premiers missionnaires en Périgord.

Les routes liquides, comme on a appelé les rivières, étaient alors le moyen de communication le plus facile. Or, de Périgueux à Neuvis, la distance est courte.

Quoi qu'il en soit — car les documents manquant on en est réduit à des conjectures plus ou moins fondées — l'existence de la paroisse est constatée au VI^e siècle.

Il s'élevait alors au lieu dit de Puy de Pont, sur le coteau qui commande les vallées de l'Isle et du Salembre, une citadelle que le dictionnaire de GOURGUE désigne ainsi:

Tonguda de Puy de Pon, et Lespine:

Fortalium Podil de Ponte.

Dans son voisinage au VI^e siècle, existait une église régulièrement desservie par un prêtre à demeure, et désignée sous le nom d'église

Sanceti Pétri de arce — St-Pierre de la citadelle

C'est cette église primitive que fréquenta St-Astier enfant. C'est le prêtre desservant qui reçut de ses parents, encore païens, le soin d'instruire et de former à la vertu le futur solitaire.

(à suivre)

M. EDOUARD,
Directeur

A. LESPINASSE,
Rédacteur

Section RUGBY



Départ de la première de Neuvic

Malheureusement, NEUVIC n'a pas été récompensé de ses efforts, et il vient de perdre contre EXCIDEUIL un match qu'il aurait dû normalement gagner. Cette partie, dirigée par un arbitre dont l'incompétence, ou plutôt la mauvaise foi, dégouta joueurs et public, fut terne d'un bout à l'autre. EXCIDEUIL bénéficiant d'un coup franc à 25 mètres de nos buts, 40 secondes après le coup d'envoi, réussit le but facile, et se borna ensuite à étouffer la balle pour empêcher son adversaire de s'en servir.

Cette tactique ne fut pas évidemment de très grande classe et ne força guère l'admiration du public.

NEUVIC, malgré un arbitrage nettement favorable à EXCIDEUIL, avait les moyens de prendre le meilleur sur son adversaire et de sortir vainqueur de cette rencontre; mais, désemparé, démoralisé,

Notre première équipe de rugby, après une très brillante saison, au cours de laquelle elle allait de succès en succès, vient de subir sa première défaite en poule finale du Championnat du P. A.

Après être sortie première de la poule de six, dans laquelle figurait l'A.S. EYMETOISE, excellent groupement qui sans nul doute est le meilleur de la 2^{me} série, notre équipe pouvait aspirer au titre de champion du P. A.



Neuvic domine

par des sanctions bien souvent prises à tort par l'arbitre, il ne sut pas refuser la bataille d'avants pour dégager la balle. Il persista au contraire, dans cette lutte stérile qui ne lui apporta que des déboires et la défaite.

Nous sommes néanmoins fiers des résultats acquis cette saison et nous félicitons bien sincèrement tous les joueurs pour leur cran et leur bonne tenue au cours des matchs qui se sont déroulés tant à NEUVIC, qu'en déplacement.

Cher Public, la saison n'est pas terminée et de beaux matchs sont encore inscrits au calendrier. Vous aurez le plaisir de voir évoluer à NEUVIC, de très belles formations, telles que SAINTE-FOY, CASTILLON, BERGERAC et d'autres encore.

Venez toujours très nombreux applaudir aux exploits de nos deux vaillantes équipes, qui s'efforceront toujours de vous satisfaire.



L'équipe du Buisson est désemparée par la rapidité et l'adresse de l'arrière de Neuvic

Camarade, applique-toi à ton travail, tu gagneras de bons salaires et tu amélioreras rapidement la qualité de ton produit.

MUSIQUE

de prix, j'avais espéré voir l'année suivante, tous les jeunes de notre Entreprise suivre avec assiduité les cours que la Direction a organisés à leur intention avec le concours d'instructeurs qui seraient heureux de voir leur vœu couronné de succès.

M. DUTOUR, responsable de cette activité, auquel je demandais aujourd'hui même ses impressions, ne cache pas son désappointement devant l'apathie, pour ne pas dire la mauvaise volonté avec laquelle la plupart répondent aux offres bienveillantes de faire d'eux de bons ouvriers, des chefs même, et d'affronter ainsi l'avenir avec l'optimisme qu'il est permis d'avoir après la persévérance et la ténacité.

Réfléchissez, ayez un but, est-il écrit en gros caractères noirs sur fond gris clair dans l'atelier des semelles bois, et que de leçons se dégagent de cette inscription.

La vie est bien courte, comparativement à la longue existence du monde, mais n'avons nous pas le devoir de l'améliorer sans cesse pour notre famille, pour nous mêmes, pour la postérité?

En l'occurrence, réfléchir, c'est chercher le but qu'on atteindra en se perfectionnant dans tous les domaines:

Moral, par l'étude, les bons conseils, les bons exemples, les bons livres.

Physique, par l'ardeur au travail, la pratique des sports, la tempérance.

Formation professionnelle, par la méthode, l'application, la théorie et la pratique que possèdent vos devanciers, vos instructeurs que vous voudrez surpasser.

Aux jeunes, tous les espoirs sont permis, dit-on, mais beaucoup trop édifient la maison de demain sur de précaires assises, croyant que sans peine, sans projets mûrement étudiés, le temps, le destin, feront le reste.

Tablant sur la chance du lendemain, le jour succède au jour, le mois au mois, l'année à l'année, et l'on arrive sans s'en douter à un âge avancé où l'espoir est vain. On regarde le chemin parcouru, en regrettant de ne pas avoir suivi la ligne qu'on s'était tracée, et, faisant volte-face, on voit l'avenir s'assombrir sans que pointent d'horizons nouveaux.

Jeunes, vous avez tous les moyens de vous développer; profitez-en, car demain il sera trop tard. Que d'adultes, qui n'ont pas eu tous ces atouts en mains, vous envient!

Consacrez quelques heures par semaine pour venir aux cours, votre situation en dépend. Que vos parents, qui font peut-être ces lignes soient assez fermes pour vous conseiller, vous guider, vous obliger même.

Réfléchissez, ayez un but.

entendrons de notre sympathique NADAL, du 405, une sonorité parfaite et sûrement, le baryton tiendra également son rang avec LATOURNERIE, CLUZEAU et POMMIER; un saxo-alto, le virtuose aussi dit-on, fera son entrée prochainement; c'est notre trésorier, PRIVAT Marcel André. L'homme du rythme le traditionnel grosse-caissiste, est toujours le même; il tient sa place, c'est notre... JEAN Gustave.

— Devant de tels éléments, débutants, vous ne devez pas hésiter, sollicitez beaucoup pour pouvoir profiter de ce qu'on a.

— Enfin, si je comprends bien, chez toi, c'est l'estomac qui compte?

— Mais non, cependant reconnais avec moi que pour bien travailler ou bien se porter, il faut bien manger. Ça ne veut pas dire qu'après chaque repas, il faille se desserrer la ceinture...

Et puis, ce n'est pas tout; on fait aussi de la couture, de la couture, ce n'est pas négligeable au prix où sont les façons et l'hygiène!

Sais-tu poser les ventouses?

— Pourquoi me demandes-tu ça?

— Sais-tu faire le lit d'un malade sans le sortir de dedans?

— Non...

— Et bien alors! qu'attends-tu pour me suivre? Nous allons avoir des cours d'hygiène avec une Assistante Sociale. Tu sais, on ne s'y ennuie pas au cours.

— Tu ne m'ajoutes pas que le tout est assaisonné de sermons!

Écoute, si tu ne veux pas me croire, viens, viens y voir.

Je te donne rendez-vous pour samedi à onze heures au Centre d'Éducation Ménager de Neuvic, au cours spécial pour les jeunes filles de l'Usine.

Un bon ouvrier fabrique de bonnes chaussures

LA CANTINE DE NOS ENFANTS

Et doucement, mais pas sans bruit, sans fracas, sans chahut, la vie continue au centre médico-social de la cité Lorraine, dans ce "stalag de guerre" si gentiment surnommé depuis la paix le "paquebot enchanteur".

Eh oui, nos bambins de midi, pour ne parler que d'eux aujourd'hui, occupent la meilleure partie de notre temps: c'est en courant, en criant, en riant, qu'ils quittent l'école, déferlent les routes, traversent les prés, pour venir se rassasier à la cantine scolaire de Suzon... Qui de vous ignore l'existence de la cantine des baraquements? Personne bien sûr, et laissez-moi vous dire tout bas que vous êtes très en retard.

Nos jeunes clients, 20 à 25 petits bonshommes, — nous n'avons que 4 filles — connaissent nos menus, nos habitudes, nos exigences. Par exemple, à l'arrivée, trois conditions restent indispensables: enlever le béret, dire bonjour, quitter le manteau, ensuite direction réfectoire. En attendant l'heure des repas, les plus grands organisent une partie de boules devant la porte; nos petits choisissent les jeux à leur disposition, et Marcou en tête, met en route une partie de "sans tickets".

Dans la cuisine, qui communique au réfectoire par un guichet, notre douce cantinière trempe la soupe, goûte

NÉCROLOGIE

Nous venons d'apprendre la mort du père de Monsieur MAUDUIT, notre sympathique moniteur d'éducation physique. Qu'il trouve ici l'expression de nos condoléances attristées.

Acte de probité

Une année de sécheresse sans précédent, ayant mis à sec les réserves en eau des usines hydroélectriques qui nous fournissaient 60% de notre consommation, fit descendre ce niveau à 5%, et nous aurions subi le même sort que la plupart des autres firmes, sans l'appoint fourni par le Diesel 600 HP, en état de sommeil durant les hostilités.

Beaucoup d'entre nous se rappellent ce mastodonte en pièces détachées, sur les quais de la gare de Neuvic: son volant, son châssis, son vibrequin, son alternateur, etc, qui par leur dimensions laissaient perplexes beaucoup de passants.

Les difficultés pour hisser sur le socle gigantesque en ciment armé ces énormes pièces, dont l'une pèse seule 21 tonnes, sont encore présentes à notre mémoire, et sa mise au point fut juste terminée au début des premiers délestages.

Voici quelques chiffres, dont l'éloquence nous édifiera mieux qu'un flot de paroles:

Sans ce recours, l'usine aurait été privée de 59.000 kw., ce qui représente 295 heures, et sa rapide et silencieuse mise en marche faisait que le courant qu'il fournissait succédait au courant du secteur, sans que les camarades des ateliers s'en rendent compte.

Heureux que l'Energie E.S.O. ne nous réduise plus, soyons fiers malgré tout de disposer d'un tel organe de force motrice et sachons gré à nos camarades du service 700, responsables de la Centrale, de l'avoir monté et mis au point.

Le premier but du travail: LA BONNE QUALITÉ

COMMISSION du RAVITAILLEMENT

Il a été collecté ce mois de février 30 tonnes de pommes-de-terre, dont le premier camion sera réceptionné en semaine 7.

Une expérience tentée en vue d'obtenir des légumes et du poisson de mer, restera sans suites du fait que les prix affichés ont été contestés, ce qui nous a occasionné une perte assez importante.

Tous les bénéficiaires de notre service de ravitaillement familial, n'ont-ils pas encore compris le but désintéressé d'entraide recherché?

Nous prions donc toutes les personnes susceptibles de nous indiquer les moyens de se procurer des denrées à la taxe de s'adresser à M. Saumande qui se fera un plaisir de les déléguer pour effectuer les achats.

Nous aurions pu également disposer de quelques tonnes de haricots et petits pois, mais, en raison des faits ci-dessus, nous nous sommes abstenus.

SAUMANDE